

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 95 (2023)

Heft: 4

Artikel: Habitat flexible et inclusif pout toutes et tous

Autor: Mechkat, Laura / Mechkat, Cyrus / Amos, Uli

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HABITAT FLEXIBLE ET INCLUSIF POUR TOUTES ET TOUS

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, notre société compte quatre générations. Nos modes de vie changent et nous affrontons collectivement une crise climatique sans précédent. Sans oublier la récente crise sanitaire, puissant révélateur de nos fragilités. Tous ces facteurs pointent vers la nécessité de repenser l'habitat.

LAURA MECHKAT, ARCHITECTE, PORTEUR DU PROJET H4 G ET MEMBRE DE L'ASSOCIATION H4 G

CYRUS MECHKAT, ARCHITECTE, PORTEUR DU PROJET H4 G ET MEMBRE DE L'ASSOCIATION H4 G

ULI AMOS, ARCHITECTE, RMO DE LA COOPÉRATIVE ÉQUILIBRE ET MEMBRE DE L'ASSOCIATION H4 G

L'association H4 G (Habitat 4 Générations), créée dans le cadre de l'appel à projets-modèles pour un développement territorial durable 2020-2024 lancé par la Confédération, comprend une vingtaine de membres et se distingue par une expertise transdisciplinaire: architecture, urbanisme, ingénierie, économie, psychologie, médecine, habitat coopératif, logement social, démarches participatives, etc. Notre projet, «Un prototype pour quatre générations: habitat évolutif à Genève», vise la transformation de l'habitat ordinaire existant. Héritage de l'architecture moderne, celui-ci prône la séparation des fonctions – habiter, travailler, se déplacer, se divertir –, avec une spécialisation de l'espace de la ville. Conçue pour la population jeune, active et essentiellement masculine de la société, ce modèle se base sur une image standardisée et idéalisée du corps humain.

La fin de la croissance économique, le changement climatique, l'évolution des modes de vie et le changement démographique montrent clairement les limites de ce modèle. La crise sanitaire du Covid 19 a eu l'effet d'un révélateur des nouveaux besoins nous invitant à revisiter nos modes de vie et d'habiter, notamment par rapport au travail à domicile, à l'école à distance, à la peur de l'autre, au partage et au vivre ensemble.

Notre réflexion s'ouvre au vaste champ des incertitudes du changement, avec comme point de départ un phénomène jamais vu dans l'histoire de l'humanité, le passage de la société de trois générations à une société de quatre générations,

dont deux sont à la retraite. La troisième génération est généralement impliquée dans la société et sollicitée au sein des familles tandis que la quatrième, récemment apparue, est de moins en moins mobile et autonome, toujours plus vulnérable.

Quel habitat voulons-nous?

Afin de mieux cerner les nouveaux besoins, nous avons mené une enquête auprès de professionnels de la santé, de proches aidants et de patients. Ils ont mis l'accent sur les barrières architecturales telles que seuils, marches, rampes trop raides, portes d'entrée trop lourdes, absence ou mauvais positionnement des mains courantes, digicode trop éloigné de la porte, ouverture par bouton pivotant difficile à actionner, meubles de cuisine trop hauts, salles de bains inadéquates, etc. Ces obstacles causent des accidents, provoquent des déménagements non souhaités. Le transfert vers des structures «mieux adaptées» présente un coût économique et social majeur tant pour l'individu que pour la société, alors qu'il ne s'agit que de barrières architecturales. Et que, dans la plupart des cas, «bien faire» ne rime pas forcément avec «plus cher».

Nous avons également organisé, en collaboration avec le Forum Grosselin¹ une série d'ateliers participatifs sur le thème «Habitat 4 Générations – Imaginons ensemble l'habitat de demain!».

Des lieux de vie appropriables, résilients et propices à la rencontre

De ces ateliers a émergé un foisonnement de réflexions et propositions qui nous invitent à reconsidérer notre conception de l'habitat:

Le logement doit être un facilitateur de la vie quotidienne. L'enquête précitée montre que nous en sommes bien loin...

La surface pourrait être réduite pour autant que l'intimité des habitants soit préservée et que des compensations soient trouvées à l'extérieur du logement, que ce soit dans l'immeuble grâce à des locaux partagés ou dans l'espace public. Le logement doit être aisément appropriable et aménageable selon les besoins et envies de leurs habitants.

Si l'appartement est le refuge, l'immeuble en est l'hôte et se trouve à l'interface avec le quartier. Il offre une mixité générationnelle, et peut se prêter à un fonctionnement participatif et social. L'immeuble doit disposer de locaux partagés et de lieux de vie communs favorisant les rencontres, la solidarité et l'épanouissement des relations entre voisins. La présence, dans l'immeuble ou le quartier, d'une conciergerie sociale pourrait faciliter le maintien des liens sociaux et offrir une assistance aux habitants qui en auraient besoin.

Au-delà de l'échelle du logement et de l'immeuble, il existe l'échelle du quartier. C'est un lieu géographique identifiable, avec une histoire, une «personnalité» qui favorise l'appropriation et la notion d'appartenance. Le quartier est multigénérationnel, multipublic et multiculturel. Il offre des lieux pour toutes les phases de la vie, y compris la maladie, la fin de vie et le deuil. Au-delà de la dimension territoriale, il introduit le facteur du temps vécu par les habitants, comme la «ville du quart d'heure» à opposer à la ville des «pendulaires». Le quartier est la bonne échelle pour avoir une gouvernance partagée entre tous les acteurs et offrir une mutualisation des services et des ressources. Il est important de développer des pratiques relationnelles et communautaires, et de responsabiliser les usagers pour rendre le quartier joyeux et vivant.

Faut-il alors raser la ville d'hier? La ville de demain, de 2030, de 2050, existe déjà en



Quel habitat évolutif pour une société à 4 générations? /DR

grande partie, mais elle doit évoluer. Elle doit acquérir de nouvelles qualités, en reconfigurant l'existant, en valorisant son histoire, en identifiant son potentiel et en s'appuyant sur l'expertise de ses usagers.

Le nouvel ordinaire de l'habitat

Les personnes consultées aspirent à un habitat qui puisse s'adapter à leurs besoins, quels que soient leur âge, leur culture, leur vulnérabilité, leur mode de vie, la taille et/ou le type de leur ménage. Mais chaque personne est unique et ses besoins évoluent en fonction de son histoire de vie et de son âge. Alors comment faire pour sortir du modèle unique et satisfaire le plus de personnes possible? Nous pensons que le nouvel ordinaire de l'habitat doit être plus résilient, donc plus flexible et plus inclusif. Il doit aussi favoriser les solidarités, permettre l'appropriation et la mutualisation, et procurer un sentiment de bien-être et de sécurité.

Plus un habitat possède une architecture flexible, moins il impose un mode de vie. Il peut ainsi répondre aux besoins d'aujourd'hui et à ceux de demain. Il aura une meilleure longévité, avec une empreinte environnementale réduite, car il ne sera pas nécessaire d'entreprendre de lourds travaux pour l'adapter. Ou de construire de coûteux EMS. Cette flexibilité peut être atteinte de multiples manières parmi lesquelles une déspecialisation des espaces (par exemple, le plan neutre) ou une position judicieuse des porteurs et des gaines techniques pour permettre une évolution future.

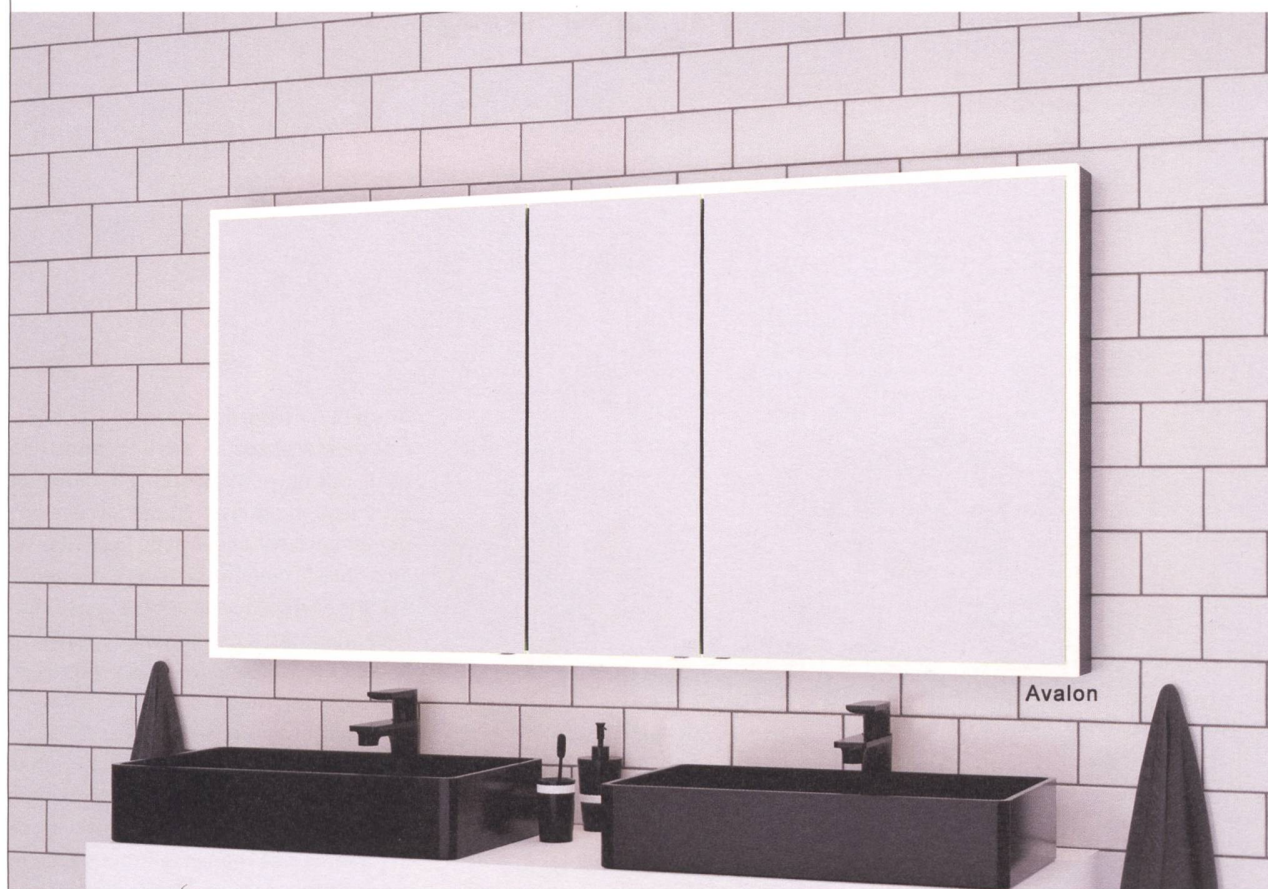
Plus un habitat est inclusif, moins il exclut de personnes. Concevoir un habitat pour un usager vulnérable offre une plus-value qualitative à tous, à l'image des véhicules à plancher surbaissé des transports publics mis en place pour les personnes à mobilité réduite mais qui facilitent aujourd'hui la vie de l'ensemble de la population.

Au-delà du bien-être physique, le bien-être mental et social passe par notre lien au monde qui nous entoure. L'habitat doit offrir les conditions propices au développement des échanges et de la solidarité, ainsi qu'à la création de liens entre générations afin de développer la sensibilité envers les autres générations et de rendre la vie et la ville encore plus vivantes et joyeuses.

Le nouvel ordinaire de l'habitat est aussi un habitat qui ouvre la voie à l'appropriation et à la mutualisation des fonctions, des espaces, des objets. Dans un contexte où la taille des ménages diminue, où la préservation des ressources s'impose et où l'espace disponible dans les milieux urbains se réduit comme une peau de chagrin, la mutualisation se dessine comme une piste pertinente, même si elle représente un changement de mentalité significatif pour notre société de consommation individualiste.

En conclusion, la nouvelle demande vise la collaboration transdisciplinaire et la coopération inclusive et participative, tant lors de la conception, que de la construction et de l'exploitation de l'objet produit. Pour le logement, cela signifie accessibilité, mutabilité et réversibilité pour faciliter la vie des ménages âgés, tout en offrant à l'ensemble de la population une plus-value d'usage à moindre coût et évoluant selon les besoins de chacun, tout au long de son parcours de vie. Ces dispositions s'étendent à l'aménagement des espaces communs d'immeuble, à ses abords et à son périmètre, jusqu'à ses prolongements urbains. ■

¹ Forum citoyen qui accompagne la mutation du quartier Grosselin dans le périmètre Praille Acacias Vernets à Genève



Le 1er dépanneur électroménager éco-responsable à Genève et Vaud Intervention dans les 24h

Les jours ouvrables uniquement:

- SVP nous appeler ou remplir le formulaire de contact sur notre site internet
- Sur rendez-vous uniquement
- Pour les urgences, nous faisons le maximum pour intervenir le jour même

**Dépannage rapide sur toutes marques avec
des techniciens professionnels,
efficaces et tout ça à des prix compétitifs !**

Hoovernez Sàrl

Depuis plus de 50 ans, l'entreprise familiale Hoovernez Sàrl est spécialisée dans la vente et la réparation des appareils électroménagers.

Soucieux de vous offrir le meilleur des services, nous effectuons des interventions de dépannage à domicile dans les plus brefs délais sur Genève et Vaud.

Possibilité de vous faire dépanner de manière éco-responsable avec nos vélos !

HOOVERNEZ
ÉLECTROMÉNAGER

www.hoovernez-depannage-electromenager.ch



022 343 62 52
info@hoovernez.com

Rue des Noirettes 32,
Bâtiment Arcoop au 4eme étage,
1227 Carouge